

DU MÊME AUTEUR

chez le même éditeur

Les Incendiaires, 2022.

À L'École des loisirs

Cosmonaute, 2021.

Mon pays de terre rouge, 2023.

NICOLAS GIRARD-MICHELOTTI

Je venais voir la mer

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

*Ce texte a été créé le 7 novembre 2022 aux Plateaux Sauvages
à Paris dans une mise en scène de Nicolas Petisoff.*

Avec : Hervé Rey

Création vidéo : Victor-Hadrien

Création musicale et sonore : John M. Warts

Création lumières : Pierre-Émile Soulié

Conception scénographique : Nicolas Petisoff

Dispositif scénographique et construction : François Aubry assisté de Félix Löhmann

Production : Seizième étage

Coproduction : CPPC – centre de production des paroles contemporaines

Soutiens : le Ministère de la Culture – DRAC Hauts-de-France, les Plateaux Sauvages, la Maison du Théâtre d'Amiens,
le Théâtre l'Aire Libre, Anis Gras – Le Lieu de l'Autre, l'Adami

Ce texte est lauréat 2023
des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre
qui apportent leur soutien à la présente édition

© 2023, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : +33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : +33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-703-5

vous
pardon je suis entré par
vous ne
il ne faut pas crier
ne crie ne criez pas
il n'y a rien
que moi
rien que moi qui entre
sans mauvaises intentions
je ne voulais pas vous faire peur pardon
je suis entré par le portillon
vous ne m'avez pas entendu

vous auriez une serviette

ça ne se fait pas
c'est ce que vous pensez
bien sûr que c'est
ce que vous pensez
d'ailleurs au début je ne voulais pas
je ne pensais pas entrer pour de bon
simplement regarder je pensais
simplement regarder le jardin
voir comment c'est
effleurer la maison du regard repartir
je ne comptais pas
sérieusement

frapper à votre porte
ni vous demander ce que je vous demande

pourtant j'ai un peu froid
j'avoue
je veux dire est-ce que vous
tu
pardon c'est con
je n'ai pas pris de parapluie
ni de sac
j'aurais eu mon sac je l'aurais tenu sur ma tête
ça se fait
on tient son sac sur la tête
le temps de traverser la rue
en courant pour s'abriter
s'abriter où est-ce que je sais
s'abriter quoi
le temps de l'averse
mais pas de sac de toute façon
alors ça sert à rien de
ça rime à rien de
vous voulez que je parte

il vous suffit de me le dire
pas de problème
je ne suis pas encore entré
pas vraiment
je peux aussi bien m'en aller tout de suite
ça se comprend
je comprendrais
un geste et je m'en vais
c'est promis
je ne le prendrais pas mal
et tant pis pour la pluie

je vous assure
je trouverai bien un abribus ou quelque chose
en attendant que ça se calme
il y en a un
un peu plus bas
il y en avait bien un non
je suis pas fou
un abribus ou bien
j'irai me sécher
peu importe
dans un cinéma
une boutique
qu'est-ce que je disais

ah oui

mais si j'ai froid bien sûr
vous vous dites *bien fait*
il n'avait qu'à mieux s'habiller
quand on vient dans le coin on prend un risque
il pleut il fait beau il fait beau il pleut c'est connu
j'étais au courant
et vous avez raison
c'est connu
si je frissonne maintenant c'est d'abord de ma faute
vous voyez juste
mais est-ce que c'est
est-ce que c'est une raison
pour me regarder implorer trempé
pas *implorer*
implorer non
cette manie d'utiliser les mots qui ne conviennent pas
pas implorer mais *demander* voilà

est-ce que c'est une raison
pour me regarder sans réagir vous demander légèrement
tremblant
si oui ou non
si par hasard vous auriez
bien sûr que vous en avez une
si oui ou non vous accepteriez de me donner
de me *prêter*
juste le temps d'usage
une serviette propre
ou même
allez
la serviette du jour
déjà utilisée
plus trop sèche
encore un peu humide
est-ce que c'est une raison

même humide
la serviette
dans l'état où je suis
je m'en contenterais
un rien fera l'affaire
ferait
donnez-moi un tee-shirt
l'un de vos tee-shirts sales
ce n'est pas ce que je voulais dire
quelque chose que vous ne mettez plus
que vous voulez jeter
un torchon
voilà
vous me le jetez je m'en vais
je peux aussi bien me sécher
là sur le seuil de votre porte

après tout
je ne suis pas venu vous réclamer
vous réclamer
de me laisser
de me laisser entrer chez vous

enfin vous
je ne sais pas pourquoi je vouvoie c'est bête
est-ce qu'avec le temps on perd le droit
je veux dire le droit du tutoiement
façon je ne crois pas que j'oserais là comme ça
ce serait bizarre
tutoyer là comme ça
franchement

pardon je fais entrer le froid

est-ce que j'ai beaucoup changé
oui
non
les cheveux

ici rien n'a changé pas vrai
je veux dire le jardin
l'intérieur je ne sais pas
l'intérieur
comment je le saurais
on ne voit rien d'ici
l'escalier
un bout de la cuisine
rien
ça n'a pas l'air d'avoir changé
en tout cas
vos oliviers sont restés beaux

avec le gel de ces dernières années
j'avais peur pour eux
je me disais *ils ne tiendront pas*
ils n'ont pas dû tenir
les beaux oliviers

je dis ça
comme si je ne disais rien
je veux dire
je n'attends pas forcément
une réponse mais

je vais retourner d'où je viens
c'est promis
je veux dire retourner où j'étais tout à l'heure
quand il ne pleuvait pas
et que
d'ailleurs c'est bien là-bas
j'aime bien
ça me va bien d'y retourner
c'est un café
c'est un café tranquille
je ne connaissais pas
ça doit être nouveau
pas juste à côté mais
sur la place pas loin
c'est un café sympa
vous le connaissez vous
je m'y suis assis en terrasse
comme ça
sans y penser
comme on s'assoit dans un café quand on a le temps
quand on

parce qu'on veut profiter
ou juste patienter à l'aise
je m'y suis assis oui comme on s'assoit quand on veut
s'occuper
livre en main
en attendant
quoi
en attendant quelque chose d'autre
quelque chose de plus important
quelqu'un par exemple
je n'attendais personne
et pas de livre de toute façon
ni de sac
j'aurais eu un sac j'aurais pris un livre
classique
d'ailleurs
d'ailleurs souvent
souvent ma mère disait me disait
il faut toujours avoir un livre
toujours avoir un livre
au cas où
pour le train
les longs retards des trains
ou les dimanches dans les parcs
quand on s'ennuie
moi je n'attendais rien
mais cette femme
je veux dire une femme
assise pas loin de moi
une femme joliment habillée maquillée
disons la cinquantaine
elle
elle attendait